

les ouvrages
du temps
en quatre saisons
nicolas boulerice

t poésie

LES OUVRAGES DU TEMPS EN QUATRE SAISONS

Nicolas Boulerice

Les ouvrages du temps
en quatre saisons

Poèmes et chansons

Préface de Normand Baillargeon

triptyque

Révision linguistique: Ophélie Savard-Gratton
Composition et infographie: Isabelle Tousignant
Conception graphique: KX3 Communication

AVERTISSEMENT DE L'ÉDITEUR

Ce recueil reproduit des chansons qui comportent des termes discriminatoires et blessants qui ne reflètent pas l'opinion de la maison d'édition.

Groupe Nota bene
2200, rue Marie-Anne Est
Montréal (Québec) H2H 1N1
info@groupenotabene.com
groupenotabene.com

© Triptyque, 2021
ISBN: 978-2-89801-142-9

Triptyque est une division du Groupe Nota bene.

Diffusion pour le Canada: Gallimard ltée
3700A, boul. Saint-Laurent
Montréal (Québec) H2X 2V4
Téléphone: 514 499-0072 Télécopieur: 514 499-0851
Distribution: Socadis

Diffusion pour la France et la Belgique:
DNM (Distribution du Nouveau-Monde)
30, rue Gay-Lussac, 75005 Paris
France
<http://www.librairieduquebec.fr>
Téléphone: (33 1) 43 54 49 02 Télécopieur: (33 1) 43 54 39 15

Nous remercions le Conseil des arts du Canada et la Société de développement des entreprises culturelles du Québec (SODEC) pour leur soutien financier. Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du livre du Canada pour nos activités d'édition. Le Groupe Nota bene (Triptyque) est inscrit au Programme d'aide aux entreprises du livre et de l'édition et bénéficie du Programme de crédit d'impôt pour l'édition de livres – Gestion SODEC.

Canada



Conseil des arts
du Canada

Canada Council
for the Arts

SODEC

Québec



La cinquième saison de Nicolas Boulerice

En plus de sa grande modestie, dont nous serions nombreux à pouvoir témoigner, il y a bien des choses que l'on peut admirer chez l'auteur, compositeur et interprète Nicolas Boulerice.

L'une d'entre elles, et non la moindre, est que son œuvre – qui comprend celle qu'il mène ici et à travers le monde avec *Le vent du Nord*, et celle qu'il poursuit en solo – nous contraint souvent à réviser certaines de ces commodes catégories avec lesquelles il arrive que l'on pense le monde en général et la culture en particulier.

Il y aurait ainsi d'un côté la haute culture, la culture savante, et de l'autre la culture populaire. La première serait riche, complexe, érudite ; la deuxième serait forcément plus pauvre, plus simple et moins savante. Il en irait ainsi de la musique, de la chanson, de la poésie et des autres composantes du vaste univers de la culture.

Pourtant, à moins de les avoir adoptées a priori ou de les embrasser par une sorte de conformisme idéologique dont nul n'est à l'abri, personne ne

souscrirait à de telles catégories, aussi simplistes que trompeuses.

Si on s'élève un peu et qu'on observe les choses avec le recul qui s'impose, on constate en effet bien vite que les deux univers que ces deux catégories suggèrent d'opposer comprennent non seulement des éléments très variés, de valeurs profondément diverses, mais aussi qu'ils s'interpénètrent sans cesse, et ce depuis toujours.

La musique traditionnelle québécoise ou s'en inspirant que joue Le vent du Nord est ainsi une musique savante, riche et complexe. Elle a le 24 janvier 2020 amené le groupe à jouer au prestigieux Carnegie Hall, là où depuis que les géants du jazz y ont brûlé les planches, il y a bien longtemps, on ne décide que par sa qualité de la valeur d'une musique, que celle-ci soit classique, populaire, traditionnelle ou folklorique ne faisant rien à l'affaire.

Le beau livre que vous allez lire, et qui se décline au rebours des saisons, de l'hiver des dormances au printemps des hoiries, fait une fois de plus, et à sa manière, la belle et précieuse démonstration de la justesse de ce point de vue.

Entre poèmes courts faisant inmanquablement penser à ces haïkus japonais (Fort comme un frêne /

Le faîte en l'air / Mourir quand même) et un sonnet déclinant savamment, mais sans en faire étalage, ses 14 vers en deux quatrains suivis de deux tercets, on trouvera ici des vers demandant qu'on prenne le temps qu'il faut pour entendre la musique intérieure qu'ils portent et des chansons, rappelant à qui les connaît et les lit pour la première fois, que leurs paroles sont aussi des vers et qu'ils peuvent parfaitement exister sans la musique qui d'ordinaire les porte jusqu'à nous.

Les chemins ainsi tracés par Boulerice nous font voyager de sommets en sommets indifférenciés, ceux de la culture populaire et ceux de la culture savante, et ils le font, car c'est là une des marques, un des miracles de l'art et de la culture, sans jamais nous dépayser. L'amour est ici un des nécessaires ingrédients de ce miracle, et il est sous toutes ses formes omniprésent dans ces pages.

Les saisons dont il est ici question sont bien entendu celles que traversent les individus, mais ce sont aussi celles que nous traversons collectivement. En les racontant, Boulerice réfère alors souvent à notre histoire, à ses héros, à ses légendes, et certaines de ses plus belles et émouvantes pages y sont consacrées.

Certains autres miracles de l'art et de la culture vous attendent ici. Par exemple, il arrive qu'en parlant du présent le plus immédiat (Aux écrans de fumée / De l'Église cathodique / On y endort nos vies / Petits écrans d'oubli), le poète parle de tous les temps. De même, il arrive qu'en disant *je*, il parvient à parler au nom de tous.

Je suggère qu'au terme de l'année passée avec Boulerice, un autre précieux et possible miracle vous attende, sous la forme d'une cinquième saison, celle où un destin individuel doit, pour s'accomplir pleinement, se conjuguer à une histoire collective : Je me veux citoyen, de la mémoire du monde / D'une parcelle de terre, métissée d'Amérique / Aux chemins d'habitants, s'ajoutent de nouveaux pas / Eh bien, mon monde à moi, est fait de ces gens-là / Le JE, tire alors au NOUS, le NOUS, tire alors à VOUS / La terre, la mer et les FOUS, debout, TIRELOU.

La Terre. La mer. Je. Tu. Vous. Nous. Les fous.
Et la cinquième saison.

Bonne lecture!

Normand Baillargeon
Saint-Antoine-sur-Richelieu

Aux oreillettes du cœur,

LES DORMANCES

Pour l'hiver, les pauses,
les au revoir et les finalités.

«Sont toujours les mêmes ombres
Et les étoiles y sont nombreuses
On les regarde assez souvent
Qu'elles deviennent ennuyeuses»

Extrait de la poésie populaire de la chanson
traditionnelle québécoise

#Trad#musiquenationale#québekana

Le cœur en tondre

J'ai le cœur en tondre
Consumant peu à peu
Le goût des rituels
De ton eau et des corps

Un soleil d'amadou
Dans le bois qui s'enflamme
J'ai la mort qui s'élève
Impatiente à nos vies

J'ai le cœur en tondre
Dans le bois de ma tombe
Qui pousse en silence
Dedans les landes lourdes

Ma flamme est de vie
Ma flamme est de mort
Ma flamme me survit
Dans le cœur du bois mort

Cerf-volant

Des cendres de mon corps
Apparaîtra le vent
Et ainsi dansera
Mon dernier cerf-volant

Tomber dans la rivière
En nourrissant les saules
Un geste de mémoire
Pour ce pays acaule

Quand je n'aurai plus faim
J'aurai l'âge du soleil
Que du temps et du sable
L'espérance en bouteille

En attendant, ma mie
Nous sommes tous deux en vie
Si tu veux me dire oui
Épouse-moi, mon amie

Dépréciation

Une hôtesse demande, aux sorties de secours
Si tout le monde parle anglais, s'évitant un discours
Le français en fardeau dans le compte à rebours

Dans le filet des bancs, une revue en bilingue
Le tout s'appropriant; les poutines les bastringues
Trou noir dans le hublot, avalant ma carlingue

Glace

Fond de glace

Eau suspendue en surface

Figeant sur place

Folie de froid, comme un cœur de roi

Sous le pin affalé de l'hiver

Les ouvrages du temps sont autant de fragments éparés présentés en quatre saisons, pour en nourrir les prochaines. D'abord, les dormances de l'hiver, les pauses, les au revoir et les finalités, puis les orbites de l'automne, la maturité et sa lumière. Suivent alors les occurrences de l'été de tous les possibles avant de retourner aux horizons du printemps, de la mémoire et des héritages. La grande majorité des poèmes et des chansons sont inédits, mais vous reconnaîtrez peut-être aussi quelques textes du florilège chansonnier de l'auteur, fils d'auteur.

Avec une préface de Normand Baillargeon.

Nicolas Boulerice est auteur, compositeur, chanteur, pianiste, sonneur de vielle à roue et conférencier. Depuis vingt ans, c'est auprès du Vent du Nord que bat le cœur de sa carrière artistique, avec plus de deux mille concerts présentés un peu partout sur la planète. Lauréat du Prix patrimoine de Culture Montérégie en 2021 et du Prix du CALQ de l'artiste de l'année en Montérégie en 2014, il a aussi remporté Félix, JUNO, Opus ou Grand Prix du disque Charles Cros au sein de son groupe. Ce premier recueil est en forme de maille, de passage et de souhait.